

*Caractère du terrain tuberculeux.*—Tout d'abord, il est permis de se demander s'il existe d'une part un terrain particulièrement vulnérable à la tuberculose, de l'autre un terrain particulièrement résistant.

Il est certain que, à prendre au sens absolu les termes de *tuberculisables* et de *réfractaire* la question ne comporte pas une réponse affirmative. Tel qui, de par son apparence débile et un ensemble de symptômes extérieurs qui sont arrivés peu à peu à constituer dans l'esprit du public et aussi dans l'opinion des médecins le facies du candidat de la tuberculose, paraît voué fatalement à l'atteinte du terrible mal, fournit quelquefois une longue carrière sans accidents tuberculeux et finit par étonner par sa résistance même.

Tel autre, qui semblait taillé dans le roc et invulnérable aux maladies de langueur devient, contre toute attente, la victime de la tuberculose et ne lui fournit qu'une résistance très brève.

On a pu dire, en ce sens, que personne n'était à l'abri de ses atteintes et que chacun devait s'attendre à lui payer un tribut. Théoriquement, ces remarques sont vraies.

A n'envisager que l'exception, on peut dire, en effet, qu'il n'y a pas de facies tuberculeux, qu'il n'y a pas de terrain voué fatalement à la tuberculose ;—qu'il n'y a pas non plus d'individu, de tempérament, de race réfractaire, à ses attaques.

Mais la clinique ne vit pas d'exception ; elle ne saurait souscrire aux remarques, aux formules absolues ; et de l'ensemble de ses observations empruntées à l'expérience de praticiens de tous les temps et de tous les pays, elle arrive à des conclusions dont la valeur pratique relative est plus utile aux déductions de la thérapeutique.

Les observations cliniques établissent deux faits :

Il y a un terrain tuberculeux, un tempérament, une constitution qui semble plus vulnérable à ce qu'on appelait autrefois une diathèse ;

Il est des individus dont, par contre ; la constitution semble peu prédisposée à l'invasion bacillaire ; et qui, touchés par elle, semblent lui fournir une plus longue et plus efficace résistance.

De quoi donc sont faits l'un et l'autre tempéraments ?

Nous ne nous attarderons pas à en décrire les caractères extérieurs, le facies du tuberculeux. Aussi ces signes sont-ils connus depuis longtemps,